

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de Québec..... \$1.00
Cité de Québec et pays étrangers..... 1.50
Pour les Sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Société des Jardiniers-Maraîchers... 75c

Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonce classifiée 3 sous du mot. Minimum 75 sous par insertion. Payable d'avance. Tarif en vigueur depuis le 1er octobre 1928.

Pour abonnements et annonces, écrire au "Bulletin de la Ferme", Limitée, 37, rue de la Couronne (Édifice Guillemette), Québec. Case postale 129.—Tél. 3-1721.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
37, DE LA COURONNE,
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
de la Société des Jardiniers-Maraîchers et de la Société d'Industrie Laitière
de la Province de Québec.

RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techniciens et de praticiens agricoles, assistés de collaborateurs occasionnels et de correspondants de diverses institutions agricoles. Toute collaboration est sujette au contrôle du directeur.

La correspondance concernant la rédaction doit être adressée au Directeur du "Bulletin de la Ferme", Case postale 129, Québec.

Volume XVII—Henri Gagnon, Président.

QUÉBEC le 21 NOVEMBRE 1923

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 47

La production du porc au Canada

Si on la compare aux autres productions, celle du blé, par exemple, la production du porc a fait peu de progrès au Canada. Cependant, cette industrie a pris une expansion assez considérable. Voici un tableau qui établit le progrès fait sous ce rapport durant le dernier quart de siècle:

ANNÉE	AU CANADA
1871.....	1,366,000
1891.....	1,734,000
1911.....	3,635,000
1924.....	5,069,000
1925.....	4,426,000
1926.....	4,360,000
1927.....	4,695,000

On trouve environ trois quarts de million de porcs en Ontario, trois quarts de million en province de Québec et plus d'un million dans les trois provinces d'Alberta, Saskatchewan et Manitoba. La plus rapide augmentation depuis 1911, c'est celle qui s'est produite dans les provinces des prairies, par suite de l'augmentation de la population et de l'extension de la culture mixte.

Voilà plus d'un demi-siècle que le Canada exporte le porc, principalement sur les marchés du Royaume-Uni. En 1870-1, nos exportations de ce chef se montaient à 150,000 quintaux, évalués à \$1,670,000. L'introduction de l'entreposage à froid en 1893 amena un grand développement du commerce du bacon et du jambon. Aujourd'hui, le Canada envoie plus de jambon en Angleterre qu'aucune autre partie de l'Empire, mais pour le bacon nous arrivons deuxième, l'Irlande prenant la première place. La valeur de l'importation du porc et de ses dérivés sur le marché anglais atteignait 27 millions de dollars en 1924-25.

Les exportations en Grande-Bretagne ont constamment diminué depuis trois ans. Ce déclin a été causé par une plus forte demande du marché local et le changement de conditions sur les principaux marchés exportateurs, les Etats-Unis et l'Angleterre. En 1927, les pays continentaux exportèrent beaucoup de bacon en Grande-Bretagne. Ceci se produisit au moment où le pouvoir d'achat de la population était diminué par la crise des charbonnages. Et en même temps que ce changement se produisait sur le marché anglais, une nouvelle forme de commerce se développait sur le marché américain: les Américains achetaient les porcs vivants et les exportaient ainsi de l'autre côté de la frontière. La diminution de la production des porcs aux Etats-Unis, accompagnée par une augmentation des prix dans ce pays, stimula l'exportation des animaux, du bacon et des jambons du Dominion.

Au Canada, le marché local absorbe les neuf-dixièmes de la production des porcs. La consommation per capita étant de 81 livres—à peu près la même qu'aux Etats-Unis. La consommation locale augmentera nécessairement à mesure que le pays se peuplera, mais il est clair que les industries du porc et du bacon doivent nécessairement compter sur l'augmentation du commerce d'exportation.

Le Royaume-Uni demeure notre meilleur marché, bien que notre commerce avec les Etats-Unis ait augmenté. Celui-ci est d'un caractère incertain. La population porcine est très variable aux Etats-Unis; elle dépend en grande partie du prix relatif du bœuf et des dispositions du gouvernement quant au tarif ou assistance aux fermiers. Le marché anglais nous offre donc un commerce plus stable. De plus, notre porc et notre bacon peuvent être comparés avec avantage avec ceux du Danemark, et les exportateurs anglais se plaignent qu'ils n'en reçoivent pas assez du Canada. C'est donc au développement de notre production et de notre commerce avec l'Angleterre que tous nos efforts doivent tendre.

Outre la qualité, il faut aussi considérer la régularité dans les exportations. Sous ce rapport, les Danois donnent meilleure satisfaction que nos exportateurs, qui souvent ne peuvent remplir qu'à demi les commandes qu'ils reçoivent d'outre-mer.

L'irrégularité dans nos exportations est cause que nous perdons de bons clients et que nous sommes constamment à la recherche de nouveaux, ce qui explique que les Danois reçoivent toujours quelques chelins de plus le quintal.

Les cultivateurs canadiens, en général, hésitent à se livrer à l'industrie du porc sur une grande échelle, parce qu'ils considèrent que la marge de profit n'est pas assez forte. Bon nombre pensent encore aux prix payés durant la guerre. Ce temps est passé pour ne plus revenir, au moins jusqu'à une nouvelle guerre que personne ne désire. Chose bien certaine, c'est que petit profit et gros débit vaudront toujours mieux que gros profit et marché réduit.

Nouveau Succès coopératif

La campagne organisée et dirigée par les deux agronomes de la Beauce, MM. Alphonse Laflamme et Armand Joubert, pour recruter de nouveaux membres dans l'Association des Producteurs de Sucre, a remporté un grand succès.

La région de la Beauce, après s'être placée au premier rang, cette automne, dans l'organisation des ventes d'agneaux en coopération, a voulu démontrer aux autorités agricoles de notre province, qu'il lui appartenait aussi d'occuper la première place dans l'amélioration et la vente des produits de l'érable. Les cultivateurs, après les beaux succès obtenus le printemps dernier, par l'association sur la vente du sucre et du sirop, ont généreusement répondu à l'appel de leurs dévoués agronomes et du secrétaire général, M. Cyrille Vaillancourt. Ils ont compris l'importance et la nécessité de se grouper encore plus nombreux pour lutter plus avantageusement contre les trusts et recevoir encore de meilleurs prix.

A une assemblée importante tenue à Beauceville, au cours de l'été, M. Cyrille Vaillancourt avait déclaré, devant un immense auditoire, que si la Beauce fournissait 1000 membres à l'Association d'ici les fêtes, il se construirait dans la Beauce une grande fabrique, qui serait certainement la plus importante de la province. Les cultivateurs ont pensé quelques moments que ce chiffre de 1000 membres serait impossible à atteindre.

Alors le secrétaire de la section de la Beauce se leva et affirma aux cultivateurs que, dans deux mois de travail, le chiffre demandé serait atteint. Alors MM. Laflamme et Joubert organisèrent une grande campagne de recrutement dans toutes les paroisses de la Beauce, avec la coopération de MM. Luc Dupuis et Cyrille Vaillancourt, et avec l'appui du clergé. Chose presque incroyable, le chiffre de 1000 membres a été non seulement atteint, mais il a été dépassé, et cela dans l'espace d'un mois et demi de travail et de dévouement. C'est certainement un grand succès de coopération, et le plus grand mérite en revient aux deux agronomes de la Beauce, qui ont été les plus grands animateurs de ce mouvement. Toutes les paroisses ont voulu démontrer leur confiance dans l'Association.

Beauceville arrive en tête en fournissant à la société plus de 100 membres; Ste-Marie, vient ensuite avec 75; St-Victor, 60; St-Frédéric, 60; St-Ephrem, 40; Lambton, 50; St-Benoit, 45; St-Georges, 45; St-Pierre, 35; St-Elzéar, 25; East-Broughton, 25; St-Joseph, 25; Shenley 30; St-Zacharie, 23; Winslow, 23; Valley-Jonction, 23; etc., etc.

Toutes les paroisses, pour ne mentionner que les plus importantes, expédieront à la fabrique, le printemps prochain, les produits de 2,000,000 d'érables. Malgré les sacrifices demandés par l'Association aux sucriers, malgré la lutte des trusts contre cette union, malgré l'opposition de certains commerçants à cette puissante organisation, le nombre des membres dans la Beauce a quadruplé dans un an.

Quelles sont donc les causes du succès de cette campagne?

C'est parce que ce travail a été dirigé par les agronomes qui possèdent la confiance des agriculteurs. C'est parce que des Producteurs de Sucre savent que le Ministre de l'Agriculture, l'Hon. M. Perron, a promis de faire tous les sacrifices nécessaires pour appuyer cet impor-

(Suite à la page 1115)